

Zeitschrift: Ski : Jahrbuch des Schweizerischen Ski-Verbandes = Annuaire de l'Association Suisse des Clubs de Ski

Herausgeber: Schweizerischer Ski-Verband

Band: 26 (1930)

Artikel: Les dernières neiges, les premières fleurs

Autor: Nicolet, Louis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-541733>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

köstlichen Dingen und möglichst ein bequemes Plätzchen hat für gute Ruhe zu sorgen. Ohne grosse Worte, brausenden Lärm und vielseitiges Menschengetümmel kann all das Feine bis zur Neige gekostet werden. Es ist stets ein ewig neues Schauen und sich Freuen an dem Wunder der Bergwelt.

Senkrecht im Schnee steckten die Brettlein. Leicht haben sie ihren Meister über ein Element getragen, das sonst für ihn nur schwer zugänglich ist. Zerkratzt und zerschunden sind sie im Aufstieg geworden, nun haben auch sie ihre Gipfelstunde. Auch sie erblicken das unendlich weit sich dehnende Gipfelmeer des grossen Umkreises. Auch sie sehen glitzernde Sonnhalden, schwarze Felswände, kalte Schattenseiten und tiefe Talfurchen mit dem ersten Grün des werdenden Frühlings.

Und als ihr Gebieter sie wieder zur Abfahrt setzte, da sausten sie jauchzend durch den geweichten Schnee. Manch kühner Bogen zogen sie im Uebermut, ja sogar Sprünge und einmal einen Sturzflug flochten sie ein in ihre Arbeit. Müssen nicht wir unsere Begleiter liebhaben, die uns so sicher tragen im weichen Element des Winters, die uns soviel zeigen, was ohne sie kaum möglich wäre!

Hans Krüsi.

Les dernières neiges, les premières fleurs.

Tandis qu'à leurs œuvres perverses,
Les hommes courent haletants,
Mars, qui rit, malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.

Tout en composant des solfèges,
Qu'aux merles il siffle à mi-voix,
Il sème aux prés les perce-neige
Et les violettes aux bois.

Puis, lorsque la besogne est faite
Et que son règne va finir,
Au seuil d'avril, tournant la tête,
Il dit: Printemps, tu peut venir!

Théophile Gautier.

Mars fut, cette année, un mois particulièrement capricieux; très neigeux et froid au début, il finit en douceur, ne gardant de ses neiges que des traces sur les hauteurs — arrière — gardes de la saison qui s'en va.

Au fond de la vallée les sources jaillissent avec abondance, leur murmure est une voix nouvelle qui s'associe au gazouillement des oiseaux, au mugissement des torrents, à la plainte du vent dans les arbres dépouillés.

Skieur, la saison est finie, ne regrette pas le temps qui passe, le grand réveil de la nature a sonné, un souffle tiède va faire naître des feuilles et des fleurs.

Le ruisseau glisse mollement en serpentant dans la prairie parsemée de pissenlits, des bouquets de populages et de myosotis ornent son rivage; bientôt la benoite, dans une attitude

gracieuse, penchera sur lui sa corolle d'un beau rouge. Des papillons aux ailes multicolores viennent respirer sa fraîcheur après avoir voltigé de fleur en fleur.

Skieur, l'heure est fugitive, ne songe plus aux jours si courts, souvent très lumineux de l'hiver, à leurs crépuscules s'éteignant en reflets d'or sur les sommets. Après son grand sommeil, la vie reprend son cours glorieux.

Une main mystérieuse a semé des pâquerettes dans les gazons, des violettes et des primevères sous les buissons d'aubépine, le bois-gentil aux senteurs enivrantes, ses rameaux chargés de fleurs roses, attend la caresse d'un rayon de soleil.

Evanouies, les pentes neigeuses, toutes scintillantes, où tu prenais tes ébats : plus de givre, plus de duvet d'hermine alourdissant les sapins, plus de fines dentelures cristallines suspendues aux ramilles. Skieur, il est pour toi des spectacles nouveaux, l'hiver n'est plus qu'un souvenir.

Ceux qui sentent le poids des années s'inquiètent du cours inexorable du temps, mais la jeunesse est avide d'impressions et de visions nouvelles. Skieur, la nature sans cesse se transforme ; ses enseignements sont sans nombre ; tu puises en elle l'amour de la terre natale, du bien et du beau.

Amante de la solitude et du silence, la nivéole ouvre sa clochette élégante au fond des bois ; trop belle pour vivre à l'abri des déprédations, elle cherche une retraite dans les escarpements rocheux où cependant elle est poursuivie et massacrée sans merci. Moins modestes, mais pourtant charmants en leur fraîcheur printanière, des crocus blancs, et violets, des jonquilles au port prétentieux, des gentianes d'un bleu céleste forment des groupements et des harmonies de teintes d'un effet délicieux dans les prairies et les pâturages de Mont-Soleil. Et là-haut, sur le Chasseral, l'anémone et la renoncule alpines attendent le départ des dernières neiges pour s'épanouir.

Bientôt le feuillage tendre autant que fragile des hêtres, tant qu'il gardera sa pâleur, sera le plus beau décor des forêts ; à son ombre légère, par des sentiers étroits, des amoureux passeront sans entendre des frémissements et des murmures sortant des frondaisons.

Toute chose a son temps, toute fleur a son heure de beauté ; de la saison des neiges, si favorable à notre sport, nous gardons des impressions qui paraissent déjà lointaines. Rien ne demeure de la parure de l'hiver ; une brillante synthèse a tout métamorphosé. Après le règne du froid, du silence et du sommeil, riche de contrastes heureux et de spectacles merveilleux, qui nous valut tant et de si saines jouissances,

mais qui eut aussi ses rigueurs et ses sévérités — il faut bien le dire — après ce règne hanté de songes aux blanches ailes, voici celui de la vie intense. Forêts et campagnes sont verdoyantes, les tièdes zéphyrse se sont levés, des chants célèbrent la joie de vivre.

Skieur, laisse dormir tes coursiers, salue le printemps!

Louis Nicolet.

75 Meter gestanden.

Adolf Badrutt, St. Moritz, gelang es, in Ponte di Legno anlässlich der Italienischen Ski-Meisterschaften und einer grossen internationalen Sprungkonkurrenz vor einer gewaltigen Zuschauermenge 75 Meter zu stehen. Eine zünftige Leistung! Damals, als Trojani in Pontresina 72 Meter stand und Andersen kurz darauf 72,5 Meter herausbrachte, dachte man kaum daran, dass in so kurzer Zeit diese Längen noch so bedeutend überboten werden könnten. Es ist so, im Sport steht man jeden Tag vor neuen Ueberraschungen.

105,675 Stunden-Kilometer auf Ski.

Schon lange lag die Diskussion in der Luft und wurden Fragen längs und quer besprochen, welche maximalen Geschwindigkeiten in der Abfahrt auf Ski sich praktisch herausarbeiten lassen. Dabei musste man von vorneherein zwischen dem leichteren Tourenski und dem Spezialrennski unterscheiden; denn der Tourenski wird naturgemäss viel eher ins Flattern geraten.

Ein Kilometer-Lancé auf Ski — die glänzende Idee von Dr. Walter Amstutz — führten der Schweizerische Akademische Skiklub und der Skiklub «Alpina» St. Moritz in Verbindung mit dem dortigen Kurverein im Corviglia-Gebiet durch.

Dieses Experiment-Rennen auf wohlvorbereiteter, gestampfter Piste gedieh zu einem vollen sportlichen Erfolg. Die Teilnehmer wurden auf einer Strecke von 150 Metern abgestoppt. Der Anlauf betrug zirka 50 Meter und führte nach 25 Metern in einer Neigung von etwa 37 Graden zu einem gewaltigen Schuss. *Flury Koch*, St. Moritz (Tourenski) brachte in dieser Kategorie als Sieger 96,601 km heraus. *Gustav Lantschner*, Innsbruck (Rennski) siegte überlegen in glänzendem Stil und bestechender Sicherheit mit 105,675 km. Eine phantastische Geschwindigkeit! Wird sie noch überboten werden? Schon möglich. Tempo, Tempo, Tempo! Ist nicht so das Charakteristikum unserer Zeit? *F.*